Eleken TRASKI

La bouteille

Nouvelle

Ce texte est hébergé sur le site d'Alexandrie à l'adresse http://www.alexandrie.org
Toute reproduction ou diffusion est interdite sans l'accord de son auteur
Date de publication : 04-01-2007

Conformément aux conventions internationales relatives à la propriété intellectuelle, cette oeuvre est protégée. Le titulaire des droits autorise : la reproduction et la représentation à titre de copie privée ou des fins d'enseignement et de recherche et en dehors de toute utilisation lucrative. Ceci, sous réserve que soient indiqués clairement le nom de l'auteur et la source, tels que signalés dans l'ouvrage.

Extrait

Les pas lourds et pesant du Boucher résonnaient sur le sol en béton de la pièce. Je me calfeutrais un peu plus dans le petit placard, sous l’évier, dans lequel je m’étais cachée. La peur me prenait le ventre, mes larmes brouillaient la vision du mince rayon de lumière qui filtrait à travers la porte. L’odeur de moisie emplissait mes narines, mais elle n’était qu’un écran temporaire face à la puanteur de charogne qui emplissait la pièce à l’extérieur. Le Boucher traine quelque chose sur le sol qu'il soulève en grognant et laisse lourdement tomber dans l'évier au dessus de ma tête. Le bruit produit est un mélange de sons liquides répugnants et d'un choc violent d'un objet dur contre l’acier.

Eleken TRASKI

Né dans un coin perdu de France, élevé dans un désert appelé Diois, la ferme de ses parents, entre les divers travaux, a donné à Eleken l'opportunité de marcher au soleil, d'écouter les oiseaux et de rire de la caresse du vent. C'est dans ce milieu qu'il a commencé à dessiner, puis à écrire. Grand fan de science-fiction, d'horreur et de thriller, il le retranscrit au sein de ses écrits, rarement achevés, et de son univers souvent peuplé de monstres - et de malades mentaux - sous une couleur triste et dérangeante.

La bouteille

Ceci est un cauchemar, celui d'une fillette apeurée et triste qui recherche son frère et qui se retrouve confrontée à un monstre implacable et sans compassion... le Boucher.